

fayard

AOÛT 2011

LITTÉRATURE FRANÇAISE

- Jean Billeter, *Les anciens dieux blancs de la brousse*
 - François Cérésa, *Sugar Puffs*
 - Isabelle Coudrier, *Va et dis-le aux chiens*
 - Max Gallo de l'Académie française, *Cain et Abel. Le Premier crime*
 - Sébastien Marnier, *Mimi*
 - Michel Rio, *Le Vazaha sans terre*
 - Sacha Sperling, *Les cœurs en skai mauve*
 - Morgan Sportès, *Tout, tout de suite*
-

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

- Eric Miles Williamson, *Bienvenue à Oakland*
-

DOCUMENTS

- Fabrizio Calvi, *11 septembre. La contre-enquête*
 - François Hollande, *Un destin pour la France*
 - Serge Raffy, *François Hollande*
 - Jean-Jacques Urvoas, *Sécurité : ce que la gauche devrait faire*
-

HISTOIRE

- Fabrice d'Almeida, *Ressources inhumaines. Les gardiens de camps de concentration et leurs loisirs*
- Michèle Cointet, *Nouvelle histoire de Vichy*
- Gaëtan Gorce, *L'Avenir d'une idée. Histoire du socialisme*

- Gilles Cantagrel, *Jean-Sébastien Bach : Passions messes, motets*



• M I L L E • E T • U N E • N U I T S •

LES PETITS LIBRES

- Olivier Clodong, *Quand les politiques se lâchent. Bons mots, lapsus et vachardises...*
- Arnaud Montebourg, *Démondialisation : mode d'emploi*

ESSAIS

- Natacha Polony, *Le pire est de plus en plus sûr. Enquête sur l'école de demain*

Littérature française

JEAN BILLETER

Les anciens dieux blancs de la brousse

Attachée de presse : Dominique Fusco



Ainsi en va-t-il de Ouagadougou, capitale des coups d'État, où l'on imprime plus de tracts de propagande que de bulletins de vote : dans la nuit du 17 mai 1983, un nouveau putsch se prépare, le énième depuis l'indépendance. Thomas Sankara, simple capitaine devenu premier ministre, va être écarté du pouvoir.

Évidemment la France s'en mêle. On murmure que le monsieur Afrique de l'Élysée, surnommé l'arracheur de dents, a fait le déplacement depuis Paris. Les pantalons blancs, Grandville le financier à moitié aveugle, Ezz l'aviateur, Vittorio l'arpenteur du désert font enfler la rumeur. Même Weller, le journaliste revenu de tout, y va de son commentaire, relayé par la Tantie J'ai Faim qui règne sur un bruyant essaim de jolies bordelles, et tous les petits bana-bana des quartiers miséreux.

Les sarcasmes fusent plus que les coups de feu. Et pourtant ! Malgré leur esprit railleur et fataliste, Noirs et Blancs confondus, tous se désespèrent. Les uns rêvent d'une Afrique enfin débarrassée de ses oppresseurs. Les autres auraient peut-être préféré naître du côté des opprimés. Le continent vit en eux plus encore qu'ils n'y vivent. Car on ne se remet jamais des crépuscules sous le tropique, quand le rouge de la latérite répond au ciel ensanglanté.

Avec son chœur (le petit peuple de Ouaga), son héros sacrifié (Sankara) et la main implacable du destin (la politique étrangère de la France), ce roman mêle l'érudition au parler populaire d'Afrique de l'Ouest pour raconter par le menu la série de coups d'États qui transformera la Haute-Volta en Burkina Faso.

Jean Billeter est l'auteur de trois romans parus chez Jacqueline Chambon. Né en Suisse, il s'est installé à Paris après avoir vécu en Afrique.

En librairie le 24 août

FRANÇOIS CÉRÉSA

Sugar Puffs

Attachée de presse : Marie-Laure Defretin

J'avais été renvoyé de je ne sais plus combien d'écoles et mes parents avaient décidé de me faire passer un an en Angleterre. Pour apprendre la langue ou pour me calmer ? Un an ! J'en avais quinze. Un âge où on croit tout savoir et où on se trompe beaucoup. Me suis-je trompé à propos de Candice ? Elle voulait jouer les grandes sœurs, quand j'aurais aimé jouer les adultes. Elle m'appelait son "most seducting tennis player" et me disait que j'étais jeune, mais d'une façon qui semblait signifier qu'elle trouvait ça dommage. Puis un jour elle a accepté que je sois un homme. J'ai cru au bonheur sans comprendre que j'en prenais pour quarante ans de nostalgie. Je voulais grandir ; je vieillissais. J'ai laissé mon enfance de l'autre côté de la Manche au fond d'un bol de céréales au miel baptisées Sugar puffs. Peut-être me serais-je méfié si j'avais su que le mot "seducting" n'a jamais existé dans la langue de Shakespeare. Mais au départ je ne comprenais pas beaucoup mieux l'anglais que les femmes. J'étais là pour apprendre...



Autour des courts de tennis de l'île de Man, un jeune frenchy découvre une façon bien anglaise de s'encanailler, et universelle de s'émouvoir...

François Cérésa est, entre autres, l'auteur des *Moustaches de Staline* et du *Petit roman de la gastronomie*. Le mensuel qu'il a fondé, *Service littéraire*, pourfendait dernièrement l'usage immodéré des anglicismes dans la langue de Molière. S'il a séjourné jadis en Angleterre, c'est donc qu'on ne lui a pas laissé le choix. Pourtant, sa nostalgie prouve qu'il n'en a pas ramené que des mauvais souvenirs.

En librairie le 24 août

ISABELLE COUDRIER

Va et dis-le aux chiens

Attachée de presse : Marie Lafitte



Agrégée de mathématiques, Sylvia aime la pureté algébrique et s'accommode mal des équations sans solution de l'existence. Lectrice de Thomas Mann, elle laisse fréquemment son esprit rejoindre Hans Castorp sur un balcon du sanatorium de Davos, pour contempler avec lui des neiges dont l'éternité évoque en elle celle des nombres premiers. Critique de cinéma, Louis traque les clichés et les lieux communs, non seulement dans les films mais dans le monde qui l'entoure.

Naturellement, Louis et Sylvia ne peuvent s'aimer. Pour l'un, l'amour est la plus banale, la plus téléphonée des intrigues. Pour l'autre, c'est comme la quadrature du cercle ou le séquençage de pi. Pourtant, n'ont-ils pas en commun une intelligence désespérée et une ironie née de leur incapacité à vivre ?

Maladroitement, comme à tâtons, ils vont faire tous les gestes de l'amour sans jamais en prononcer le nom. Ni omettre, après chaque étape, de ne plus se voir pendant des semaines afin de se convaincre que rien de ce qui se passe entre eux n'a d'importance. Peut-être le destin, cet autre cliché, se chargera-

t-il de leur faire admettre que l'amour est aussi éternel que les neiges de Davos, et qu'il constitue le seul scénario souhaitable pour la vie humaine. À moins qu'il ne soit déjà trop tard.

Comme dans *La montagne magique*, roman cher de Sylvia, les digressions les plus surprenantes de ce grand roman ne concourent in fine qu'à approfondir les inoubliables portraits psychologiques de ses deux personnages principaux, et à ausculter leur inclassable relation. Et l'amour, donné en quelque sorte perdu d'avance, y trouve néanmoins des chemins de traverse à la hauteur de la complexité des protagonistes !

Scénariste pour le cinéma, Isabelle Coudrier s'est lancée sans transition dans le roman fleuve. C'est qu'il n'en fallait pas moins pour évoquer l'incommunicabilité, toutes ces choses qu'on dit aux chiens et pour lesquelles la littérature constitue l'ultime et magnifique refuge.

En librairie le 24 août

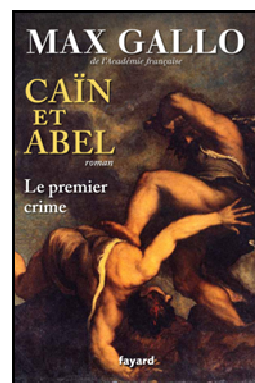
MAX GALLO DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Caïn et Abel.

Le premier crime

Attachée de presse : Marion Corcin

C'est dans l'île grecque de Patmos, au fond d'une grotte, que l'apôtre Jean a dicté à son disciple le texte de l'Apocalypse. Chaque été, Paul Déméter, titulaire de la chaire d'histoire du christianisme au Collège de France, réunit là sept étudiants et un vieux philosophe, Louis Verhagen. Il fréquente la bibliothèque du monastère voisin. Un jour, on y découvre son cadavre, la gorge tranchée. Le commissaire principal Di Pasquale est envoyé de Paris pour conduire l'enquête, au côté du policier grec Vassilikos. Toute mort violente est une sorte d'apocalypse. Avec ce crime, c'est à la fois le mystère de la mort et le sens de la vie qu'on affronte. Di Pasquale découvre des textes de Déméter rassemblés sous le titre *Apocalypse et espérance*. L'enquête le transforme comme elle transforme chacun des personnages. Le commissaire français se confie, va du texte de l'Apocalypse de saint Jean à ceux de Déméter. Il se plie à cette exigence de l'apôtre Jean : « Écris donc ce que tu as vu, ce qui est et ce qui va être après. »



Dans ce nouveau roman Max Gallo entrecroise les écrits de Jean, ceux de Déméter et de Di Pasquale. Ainsi l'enquête policière devient-elle une quête. Le roman « policier » se change en méditation mystique. « À Patmos, dit Vassilikos, personne n'échappe à l'apocalypse, et on doit l'affronter seul. »

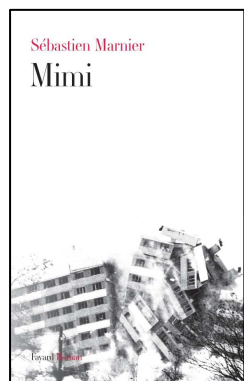
Historien, homme politique, romancier et essayiste, Max Gallo est l'auteur d'une œuvre impressionnante : séries romanesques, biographies, essais, dont une grande partie est publiée aux éditions Fayard. Il a été élu à l'Académie française le 31 mai 2007.

En librairie le 24 août

SÉBASTIEN MARNIER

Mimi

Attachée de presse : Dominique Fusco



Jean-Pierre, dit JP, vit à La Courneuve, cité des 4000, entre cinq frères braillards, un père violent et une mère exténuée. Pour tromper son ennui, il martyrise qui lui passe sous la main, surtout Barthélémy, alias Mimi. Premier de classe, Mimi est très blond, habite un pavillon entouré d'un jardin et voyage aux quatre coins du monde avec ses parents. C'est plus qu'il n'en faut pour avoir envie de lui foutre des claques, surtout quand on passe comme JP d'échecs scolaires en colos de vacances du Secours Populaire.

Des années plus tard, JP quitte La Courneuve pour la banlieue de Lyon. Le voilà qui étale de la sauce tomate sur de la pâte. Pizzaiolo : un boulot minable mais c'est tout ce qu'il a trouvé. À force de « mater » des films pornos, les filles qui l'entourent lui semblent moins sexy que les actrices épilées. Pourtant il est sûr qu'elles le veulent toutes. Et beaucoup d'hommes aussi d'ailleurs... Sa vie le tue, il se sent à la fois méprisé et menacé, et dans son esprit embrouillé mijote une violence qui ne demande qu'à déborder. Jusqu'à ce que le hasard lui fasse recroiser la route de Mimi. Cet enfoiré de Mimi qui s'est lancé avec succès en politique, qui a une femme superbe et une bagnole de fonction avec chauffeur ! C'en est trop pour JP. À partir de cet instant, Mimi devient son obsession. Et cette obsession, il devra s'en débarrasser coûte que coûte.

Entre *Baise-moi* de Virginie Despentes et *Vivre me tue* de Paul Smail, Sébastien Marnier a trouvé sa voie.

Scénariste et réalisateur, à 33 ans Sébastien Marnier est déjà l'auteur de plusieurs court-métrages primés et commencera en novembre prochain le tournage de son premier long, produit par Mirak Films. Mais c'est dans un roman, son premier, qu'il a choisi de retracer le parcours d'un gamin de la Cité des 4000 à La Courneuve, où il a passé son enfance et qu'il a vue, étrange symbole, se faire dynamiter par décision de la municipalité et de l'État - comme s'il n'y avait plus rien à sauver.

En librairie le 24 août

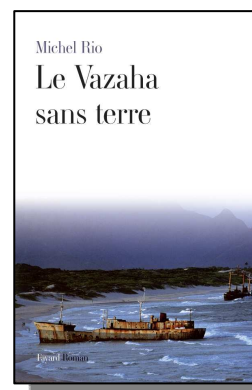
MICHEL RIO

Le Vazaha sans terre

Attachée de presse : Marie Lafitte

Suffit-il de revenir sur les lieux du passé pour retrouver l'envie de vivre ? Et, dans le cas d'un écrivain, celle d'écrire ? En Écosse, où il est venu rendre visite à Alan et à sa cousine Laura, le narrateur s'aperçoit que ni l'amitié de l'un ni l'amour de l'autre ne pourra le guérir du sentiment d'absurdité de l'existence. Il décide alors d'entreprendre un périlleux voyage en voilier jusqu'à Madagascar, où il a passé son enfance.

À la suite d'un ouragan qui, à défaut d'envie de vivre, lui donne au moins la peur de mourir, il vient en aide à une navigatrice solitaire victime d'une avarie. Leur relation, de deux jours à peine, est faite de conversations



pleines d'humour, d'estime réciproque en dépit d'opinions divergentes, et de sexe. Puis chacun repart, elle vers le nord, lui vers le sud.

À Madagascar, le narrateur retrouve Dimo, l'ami malgache à qui sa mère a autrefois appris à lire et à écrire. Nostalgie et gaieté se mêlent si étroitement qu'il comprend que la dépression dont il souffre ne se résoudra pas dans une victoire impossible sur l'absurde et la mort, mais sur la peur. L'amour n'est pas plus fort que la mort, comme le prétend la poésie, mais il peut être plus fort que la peur. Il sait dès lors qu'il va devoir bientôt reprendre la mer, car son voyage a trouvé son but inversé : le retour vers Laura.

Né en Bretagne, Michel Rio a passé son enfance à Madagascar et vit désormais à Paris. Son œuvre (vingt et un romans, des pièces de théâtre, des essais et des contes), solitaire et inclassable, traduite dans plus de vingt langues, revisite aussi bien la légende arthurienne dans la trilogie de Merlin, le faiseur de rois, qu'elle réinvente les codes du polar à travers les enquêtes de Francis Malone. « Alliage pluridisciplinaire de rigueur et d'humour » selon Jean-Marc Parisi, ouverte aux controverses philosophiques comme aux sentiments les plus insaisissables pour la raison, elle répond à l'ambition d'un écrivain pour qui la création littéraire est « l'ambition sans limite de l'élucidation, qui rapproche les arts des sciences dans une enquête infinie, encyclopédique, sur l'être et les choses ». Michel Rio a reçu plusieurs prix littéraires, dont le prix Médicis.

En librairie le 31 août

SACHA SPERLING

Les cœurs en skaï mauve

Attachée de presse : Marie Lafitte



Jim travaille dans un vidéo club. Lou rêve de danser dans les clips sur M6. Ils vivent non loin de la zone industrielle, au milieu des pizza-hut et des buffalo grills. À moins que ce ne soit en Californie, entre les cactus du désert des Mojaves et les sunlights de Los Angeles.

Parce que Jim est un cow-boy, il peut vivre comme dans les films qu'il loue aux ados le vendredi soir. Ça tombe bien, Lou aime les garçons sur grand écran. Ceux qui savent faire de leur Renault des Cadillac, ceux qui transforment les autoroutes de Normandie en route 66. C'est pour ça qu'elle accepte de le suivre. Mais que faire quand commence à défiler le générique ?

Le temps d'un été, un garçon et une fille tentent d'échapper au monde. Quelques jours durant, ils pensent mieux y arriver en s'aimant. Mais ignorer la vacuité de son existence n'a jamais suffi à la combler. Un jour, les palmiers redeviennent des platanes.

Après *Mes illusions donnent sur la cour*, premier roman et premier succès en France comme à l'étranger, Sacha Sperling invente un nouveau lyrisme, une nouvelle pensée des fast-foods et des boulevards périphériques. Mais le romancier sait que la beauté est souvent un mensonge, surtout celle de la jeunesse. Sacha Sperling a 20 ans.

En librairie le 17 août

MORGAN SPORTÈS

Tout, tout de suite

Attachée de presse : Dominique Fusco

Vous qui entrez ici, laissez toute espérance. Ce livre est une autopsie : celle de nos sociétés saisies par la barbarie.

En 2006, après des mois de coups tordus et d'opérations avortées, une petite bande de banlieue enlève un jeune homme. La rançon exigée ne correspond en rien au milieu plutôt modeste dont ce dernier est issu. Mais le choix de ses agresseurs s'est porté sur lui parce qu'en tant que Juif il est supposé riche. Séquestré vingt-quatre jours, soumis à des brutalités, il est finalement assassiné.

Les auteurs de ce forfait sont chômeurs, livreurs de pizzas, lycéens, délinquants. Certains ont des enfants, d'autres sont encore mineurs. Mais la bande est soudée par cette obsession morbide : «Tout, tout de suite.»

Morgan Sportès a reconstitué pièce par pièce leur acte de démence. Sans s'autoriser le moindre jugement, il s'attache à restituer leurs dialogues confondants d'inconscience, à retracer leur parcours, de fast-foods en cybercafés, de la cave glaciale où ils retiennent leur otage aux cabines téléphoniques d'où ils vocifèrent leurs menaces, dans une guerre psychologique avec une famille au désespoir et des policiers que cette affaire devenue hautement «politique» met sur les dents.

Indigence intellectuelle et morale au milieu de l'indigence architecturale et culturelle : il n'y a pas de mot pour décrire l'effroyable vide que la société a laissé se creuser en son sein, et qui menace de l'aspirer tout entière. Pas de mot. Il fallait un roman.

Né à Alger, Morgan Sportès est l'auteur de plus de quinze livres traduits dans de nombreuses langues, parmi lesquels *L'appât*, dont l'adaptation cinématographique par Bertrand Tavernier a reçu l'Ours d'or à Berlin. Effrayé par les idéologies de jadis autant que par notre actuelle société sans idées, il traque dans ses romans ce moment où, croyant s'inventer un destin individuel, l'homme cède en réalité aux aléas souvent meurtriers de l'histoire collective.



En librairie le 17 août

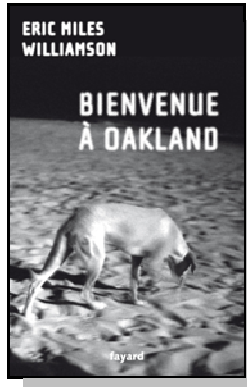
Littérature étrangère

ERIC MILES WILLIAMSON

Bienvenue à Oakland

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Alexandre Thiltges

Attachée de presse : Dominique Fusco



États-Unis, de nos jours. T-Bird Murphy, la quarantaine, fils d'immigrés irlandais, se terre dans un box de parking. On le soupçonne d'un crime qu'il n'a peut-être pas commis.

Incarnation du quart-monde occidental, T-Bird écrit sa rage. Un long monologue intérieur animé par les figures de son passé, qui vient tromper sa solitude et mettre des mots sur la violence de l'exclusion.

T-Bird a grandi dans le ghetto noir et mexicain d'Oakland, une ville industrielle qui rejette les Noirs, les Chicanos et les Blancs pauvres vers les décharges, sur les bords pollués de la baie de San Francisco.

Pour faire mentir le destin, il a sacrifié à la sainte trinité : études, mariage et consommation. Il a fait tous les petits boulots, vécu dans les pires conditions. Mais on n'a jamais voulu voir en lui que l'enfant de ses origines, fauteur de troubles en puissance.

Renvoyé à sa misère et du fond du chaos qui l'a englouti, il revendique la déchéance comme nouvelle forme de liberté, et la solidarité comme source d'espérance et de dignité.

Eric Miles Williamson est natif d'Oakland, la ville de Jack London qui fut, comme lui, ouvrier de chantier. Aujourd'hui critique littéraire et professeur de littérature à l'université, il est auteur de romans noirs remarquables, dont *Noir Béton* (Fayard, 2008). Il dénonce le rêve américain avec une poésie mêlée de rage qui n'est pas sans rappeler Céline, Henry Miller et Cormac McCarthy.

En librairie le 24 août

Documents

FABRIZIO CALVI

11 septembre. La contre-enquête

Attachée de presse : Marie Lafitte

Le 11 septembre n'est pas un accident de l'histoire, il découle d'un enchaînement de circonstances, d'erreurs stratégiques, de décisions erronées, d'incompétences, de pesanteurs bureaucratiques... Au terme d'une enquête de trois ans qui l'a conduit dans le monde entier à la rencontre de plus de cent cinquante témoins directs, Fabrizio Calvi démonte l'engrenage implacable qui, dès 1979, mène aux attaques du 11 septembre 2001. Tournant résolument le dos aux théories délirantes du complot, l'ouvrage éclaire d'un jour nouveau les très nombreuses zones d'ombres des attaques du 11 septembre pour répondre à la question « comment cela a-t-il pu arriver? » Il apporte nombre de révélations:



- Les attaques ont été planifiées dès le début des années quatre-vingt-dix. La CIA et le FBI informés dès 1995, n'ont rien fait alors qu'ils avaient connaissance des grandes lignes de l'opération et même des noms de certains des pilotes.
- L'incroyable saga du cerveau des attaques du 11 septembre, Khaled Cheikh Mohammed, de la conception du plan à sa réalisation en passant par la longue et vaine traque des services américains lancés mais trop tard à ses trousses.
- Une taupe d'Al Qaïda au sein des Forces Spéciales américaines lui communiquait les plans les plus secrets de l'Armée américaine. Devenue garde du corps de Ben Laden, elle a organisé les attentats contre les ambassades américaines dans la Corne d'Afrique et infiltré le FBI. Sous le regard complaisant de la CIA.

Fabrizio Calvi, journaliste et documentariste, travaille sur les archives américaines depuis près de vingt ans. Il a réalisé de nombreux documentaires télévisés dont dernièrement *FBI*. Il est l'auteur de plusieurs livres sur la mafia et les services secrets. Il a notamment publié en 2006, chez Fayard, *Le Festin du Reich : Le pillage de la France occupée, 1940-1945*, et en 2010 *FBI*.

En librairie le 31 août

FRANÇOIS HOLLANDE

Un destin pour la France

Attachée de presse : Marie-Laure Defretin

François Hollande apparaît désormais comme un candidat sérieux aux primaires du Parti socialiste qui désigneront le candidat à l'élection présidentielle de 2012. Premier secrétaire du PS pendant onze ans, de 1997 à 2008, le député de Corrèze s'est souvent effacé au nom de l'intérêt collectif. Même s'il est dans la vie politique depuis trente ans, il demeure assez peu connu des Français. Dans ce livre vif, écrit à la première personne, il se dévoile pour la première fois en même temps qu'il avance quelques-unes des propositions – notamment en matière d'emploi et d'éducation – qui constitueraient l'armature d'une future campagne présidentielle. Partant de la campagne victorieuse de François Mitterrand en 1981, François Hollande énonce la recette de l'alternance possible en 2012, après dix ans de droite au pouvoir. L'occasion aussi d'évoquer le traumatisme du 21 avril 2002, avec l'élimination de Lionel Jospin, et le devoir d'union à gauche. Il explique le cheminement qui l'a conduit à préparer une campagne présidentielle. Pourquoi il est désormais libre. Et il veut dissiper les malentendus sur la place qu'il occupe au sein du Parti socialiste, sur les conflits de personnes, et bien sûr sur Ségolène Royal, qui se prépare, elle aussi, à concourir aux primaires.

François Hollande a été le premier secrétaire du Parti socialiste de 1997 à 2008. Député de Corrèze de 1988 à 1993, et sans interruption depuis 1997, il a également été maire de Tulle de 2001 à 2008.

En librairie le 17 août

SERGE RAFFY

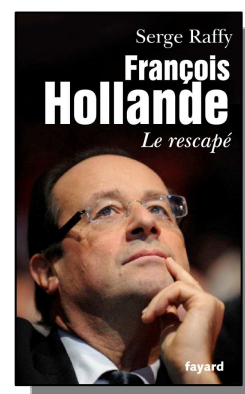
François Hollande

Attachée de presse : Marie-Laure Defretin

On le surnommait le grand Méchant Mou, Flamby, le Petit Bricoleur. Les Guignols en avaient fait un bon gros nigaud. Ses adversaires politiques, et aussi ses rivaux socialistes, l'avaient définitivement enterré. Ils ne connaissaient pas le bonhomme. Ni son ambition inébranlable.

Persuadé que le destin frapperait un jour ou l'autre à sa porte, François Hollande le Jovial avait grandi dans l'ombre de Jacques Delors, puis dans celle de Lionel Jospin, attendant patiemment son heure. Il surveillait son aile droite et son aile gauche. Il n'a pas vu venir la comète Ségolène. Le choc fut rude. Cas unique dans l'Histoire, l'homme qui se rêvait Président s'est fait doubler par sa propre compagne. Situation tragique et extravagante. D'une modernité absolue. Un autre que lui aurait disparu dans cet ouragan politico-affectif. Mais il a survécu et s'est reconstruit, jour après jour. Sans éclat. Sans scandale. Sans Ségolène. Le petit boutiquier du Parti Socialiste, le « manœuvrier » qui considérait la politique comme un distrayant jeu de go, et qui se perdait lui-même dans le labyrinthe des courants de son parti, s'est émancipé de toutes ses chaînes. Il a refait sa vie. Et son capital politique.

Qui se cache derrière ce Chirac de gauche, ce Corrèzien dont les origines familiales se trouvent dans le Pas-de-Calais, pays des mines et des coronas ? André Malraux prétend que la vérité d'un



homme est ce qu'il cache. Serge Raffy, biographe de Fidel Castro, de Lionel Jospin, a cherché à savoir qui se dissimulait derrière le sourire débonnaire de ce « rescapé » de la politique.

Journaliste, écrivain et scénariste, Serge Raffy est rédacteur en chef au *Nouvel Observateur*. Il est notamment le biographe de *Castro* et de *Lionel Jospin* chez Fayard.

En librairie le 17 août

JEAN-JACQUES URVOAS

Sécurité : ce que la gauche devrait faire

Attachée de presse : Marie-Laure Defretin



En matière de sécurité, les faits sont accablants – un vol avec violence est commis en France toutes les quatre minutes trente, un cambriolage toutes les deux minutes – et les politiques mises en oeuvre depuis une dizaine d'années par la majorité au pouvoir ont prouvé leur inefficacité. Face à ce constat, la gauche, à qui l'on a longtemps reproché de sous-estimer ces questions, doit faire preuve d'imagination. Jean-Jacques Urvoas relève le gant et propose, dans ce texte bref et lumineux, de nouvelles pistes, plus audacieuses que jamais, pour répondre à la légitime demande de sécurité des Français. Il invite ainsi la gauche à envisager la fusion des ministères de l'Intérieur et de la Justice pour mieux articuler la loi et l'ordre, il préconise la régionalisation de la police, la démilitarisation de la direction générale de la gendarmerie, la reconversion des CRS, le désarmement des polices municipales ou encore la suppression de la Préfecture de police de Paris. Dix propositions efficaces et novatrices qui, à quelques mois des échéances électorales de 2012, devraient relancer le débat public.

Jean-Jacques Urvoas est député du Finistère et secrétaire national à la sécurité au PS.

En librairie le 24 août

Histoire

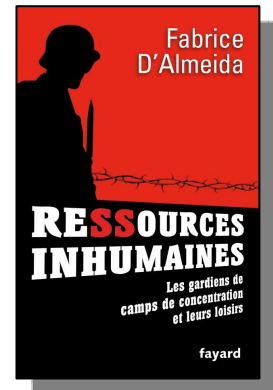
FABRICE D'ALMEIDA

Ressources inhumaines

Les gardiens des camps de concentration et leurs loisirs

Attachée de presse : Marie-Laure Defretin

Quelle était la durée du temps de travail d'un gardien de camp de concentration ? Préférait-il jouer aux cartes, pratiquer la boxe ou se délasser en lisant un roman policier ? Sa famille vivait-elle avec lui ? Il n'existe aucune étude systématique des gardiennes et des gardiens. Les sources ne manquent pourtant pas, entre les archives de la SS conservées à Berlin et les nombreux dossiers individuels constitués lors de l'épuration. Ce livre part des documents de l'administration centrale qui les encadrait. L'ordre SS gérait tous les grands camps de concentration et d'extermination ainsi que des établissements annexes moins connus. L'enquête reconstitue la stratégie de gestion des ressources humaines que Himmler et ses adjoints ont mise en œuvre, non seulement pour permettre aux bourreaux d'accomplir leur office, mais surtout pour éviter qu'ils s'ennuient. À Auschwitz, les gardiens n'ont pas seulement exterminé des femmes et des enfants, ils ont aussi tué le temps. Les tueurs nazis ont joui de loisirs savamment organisés alors qu'à la même époque les surveillants du Goulag étaient laissés dans une condition à peine supérieure à celle des détenus. En adoptant l'angle de vue des tueurs, le livre ne prétend pas excuser leur crime. Mais ce regard dérangeant dévoile la gouvernance de l'entreprise SS et les choix des leaders nazis dont l'ambition était de donner à leurs auxiliaires une vie agréable, celle d'une élite qui se pensait comme une nouvelle noblesse prédatrice. Jeux, lectures, cinémas, théâtres, bordel et vie de famille : le temps libre était pensé dans le détail. Tout cela banalisait la nature du «travail».



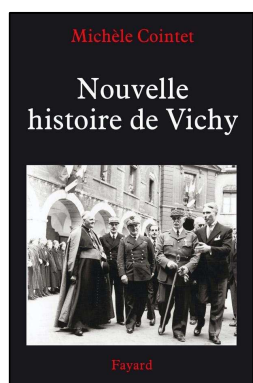
Fabrice d'Almeida est professeur d'histoire contemporaine (Sorbonne, Panthéon-Assas Paris-II, Institut français de presse). Il a été lauréat de la bourse Alexander von Humboldt, chercheur au centre Marc Bloch (Berlin), directeur de l'Institut d'histoire du temps présent. Il a notamment publié *La Vie mondaine sous le nazisme* (Perrin, 2006) et présenté les mémoires inédites de Carl Schrade, *Le Vétéran* (Fayard, 2011). Il anime "La case du siècle", consacrée aux documentaires historiques, sur France 5, et est chroniqueur chez F.O.G.

En librairie le 31 août

MICHÈLE COINETET

Nouvelle histoire de Vichy

Attachée de presse : Marion Corcin



On peut affirmer que ce livre, appelé à faire date, et qui évoque Vichy de juillet 1940 aux procès de ses responsables en 1945, envisage à la fois les aspects politiques, idéologiques, diplomatiques et économiques : relation avec les Allemands, persécutions (au premier chef les Juifs), administration, vie quotidienne (rationnement...), culture. Tout cela est inséré dans une perspective historique large qui jette une lumière souvent nouvelle sur ces cinq sinistres années. De multiples traits et d'innombrables citations offrent aussi aux lecteurs un contact direct avec les événements. Les plus récents apports de la recherche historique enrichissent le récit et les questionnements. Ayant consacré l'essentiel de sa carrière historique et de ses travaux sur cette période (une dizaine de livres sur l'Occupation, Vichy, De Gaulle et la Résistance), Michèle Cointet exploite les archives publiques et privées qu'elle a découvertes. Nombreuses révélations, sereines et définitives, sont mises au point sur des personnalités et des sujets qui ont pu faire l'objet de controverses. Cette synthèse ambitieuse et vivante demeure néanmoins d'une scrupuleuse précision : chronologie très fine, références très nombreuses. Pour autant que l'on puisse parler d'exhaustivité en histoire, elle constituera un jalon décisif.

Professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université de Tours, Michèle Cointet a écrit de nombreux ouvrages sur la résistance, la collaboration et le gaullisme ; plusieurs ont été couronnés, notamment par l'Académie française.

En librairie le 24 août

GAËTAN GORCE

L'Avenir d'une idée.

Histoire du socialisme

Attachée de presse : Marie-Laure Defretin

L'idée socialiste traverse aujourd'hui une profonde crise d'identité. Le communisme s'est effondré, la social-démocratie est en panne et la plupart des dirigeants socialistes européens ont renoncé à tout effort conceptuel pour céder à la tentation d'un pragmatisme sans cohérence, ni perspective. En remontant le fil de sa mémoire et de son histoire, l'auteur nous prouve que l'idée socialiste n'est pas morte ; bien au contraire, elle s'est forgée, burinée, ciselée, affinée au fil des grands débats intellectuels (révisionnisme, planisme, 3e voie...) et des événements qui l'ont affectée (Révolution française, Première et Deuxième Guerre mondiale, Mai-68, chute du Mur, etc.). Les grandes lignes directrices restent pourtant toujours les mêmes – une volonté d'organisation, par la démocratie, au service de la justice –, mais doivent s'adapter sans cesse aux évolutions de la société. Au nouvel âge du capitalisme, issu de la mondialisation, correspond aujourd'hui un possible nouvel âge du socialisme régénéré par le défi écologique. Un ouvrage qui revient à la fois sur l'histoire du socialisme et qui interroge notre société, son organisation, ses hommes et ce qui fait leur bonheur.



Député de la Nièvre depuis 1997 et Maire de La Charité-sur-Loire, Gaëtan Gorce est chargé de cours à Sciences-Po. Il est membre de la direction du Parti socialiste après avoir été le collaborateur de Pierre Joxe et de François Mitterrand. Il est notamment l'auteur de *Choisir ! Lettre ouverte à ceux qui veulent encore espérer de la Gauche*, 2008.

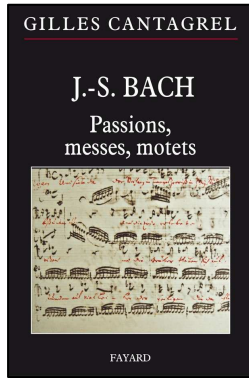
En librairie le 17 août

Musique

GILLES CANTAGREL

Jean-Sébastien Bach : Passions, messes, motets

Attachée de presse : Marion Corcin



Après son monumental ouvrage sur les cantates, Gilles Cantagrel poursuit son exploration de l'univers religieux de la musique de Bach avec ce qui constitue des sommets de la musique occidentale : les Passions selon saint Matthieu et selon saint Jean, la Messe en si, ainsi que les motets et divers lieder religieux. Il y déploie la même méthode, en présentant le texte intégral original et sa traduction, et en commentant, sur le plan musicologique, historique et spirituel, le détail des œuvres. Cette démarche à la fois érudite et sensible accompagne le lecteur pas à pas. Les perspectives ouvertes par ces commentaires ouvrent l'écoute à la richesse sans fin de ces chefs-d'œuvre.

Musicologue, Gilles Cantagrel est le spécialiste, internationalement reconnu, de Bach. Ancien directeur de France Musique où il a animé plusieurs émissions, il est aujourd'hui président de l'Association des grandes orgues de Chartres, administrateur de diverses institutions, dont le Centre de musique baroque de Versailles, et membre du conseil de surveillance de la Fondation Bach de Leipzig. En 2001, il est nommé membre du Haut comité des célébrations nationales. Il intervient également au CNSM et en différents conservatoires et universités en France.

En librairie le 17 août



• M I L L E • E T • U N E • N U I T S •

Les Petits Libres

OLIVIER CLODONG

Quand les politiques se lâchent

Bons mots, lapsus et vachardises...

Attachée de presse : Marie Lafitte

Des hommes politiques, on connaît les discours policés, les éléments de langage remis en phrases, la langue de bois dès qu'une difficulté se présente. Tout leur art est dans le contrôle d'un langage calibré. Et pourtant, le véritable homme - ou la femme - politique se révèle lorsqu'il - elle - fend l'armure : soit en commettant cette petite erreur stupide, cette maladresse cocasse, ce lapsus fatal qui, d'un coup, résume l'homme et sa vérité ; soit en décochant une flèche venimeuse à son meilleur adversaire. Faire rire est la seconde nature des politiques. Quand les hommes politiques se lâchent, c'est un festival de férocité. Tous se damneraient pour un bon mot, un trait d'esprit ironique, une répartie cruelle, qui cloue le bec de l'adversaire et suscite l'hilarité générale. Aucun des ténors n'est absent : de Clémenceau à Santini, en passant par de Gaulle, Chirac, Mitterrand, Chevènement, mais aussi tous les acteurs de la présidentielle en 2012. Olivier Clodong a sélectionné 200 petites phrases politiques assassines et raconte leur contexte.



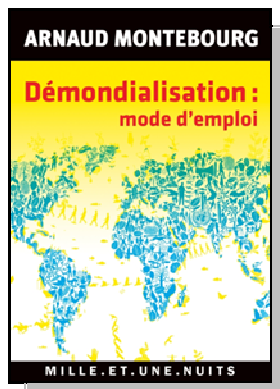
Olivier Clodong est un spécialiste de la communication politique. Directeur de plusieurs grandes campagnes électorales, directeur scientifique à l'École supérieure de commerce de Paris (ESCP Europe), il est aux premières loges pour traquer les petits travers de langage de nos élus. Il est l'auteur du décapant *Politiques et langue de bois* et de *Le Storytelling en action (ou comment transformer un homme politique en héros de saga)*, aux Éditions Eyrolles.

En librairie le 31 août

ARNAUD MONTEBOURG

***Démondialisation :
mode d'emploi***

Attachée de presse : Marie Lafitte



La mondialisation a fait des ravages au nord ou au sud. Elle a bouleversé la vie de nombreux être humains. En France, nous en vivons les conséquences au quotidien. Député de la nation, élu d'un département à la fois industriel et rural, je mesure toutes les implications d'un système extrémiste dans ses fins comme dans ses moyens. La démondialisation est l'enjeu majeur de notre temps. C'est le grand projet qui peut permettre de réindustrialiser notre pays et notre continent, d'engager la mutation écologique de notre économie, d'assurer aux citoyens de garder prise sur notre destin collectif.

Il faut donc comprendre ce qu'est la mondialisation. Dans ses ressorts ou ses conséquences, il nous revient de l'analyser et d'en faire une critique de fond. On ne combat que ce que l'on comprend bien. La démondialisation est un projet de société, un horizon à une ou deux générations, qui nécessite de la volonté et du courage. C'est le projet que je présente aux Français, dans l'intérêt de notre pays et de l'Europe, mais aussi dans celui de tous les travailleurs au Nord comme au Sud.

Arnaud Montebourg est député, président du Conseil général de Saône-et-Loire, Secrétaire national du Parti socialiste, et candidat à la primaire socialiste. Il est notamment l'auteur de *La Machine à trahir : rapports sur le délabrement de nos institutions* (Denoël, 2000) et *Des idées et des rêves* (Flammarion, 2010).

En librairie le 17 août

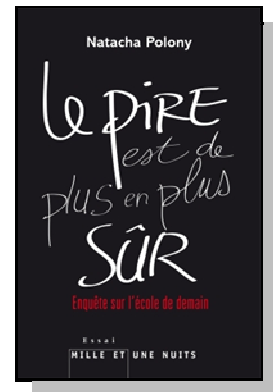
Essais

NATACHA POLONY

Le pire est de plus en plus sûr
Enquête sur l'école de demain

Attachée de presse : Marie Lafitte

C'est en 2007, au lendemain de l'élection présidentielle de Nicolas Sarkozy et de la nomination de Xavier Darcos au ministère de l'Éducation nationale, que s'est vraisemblablement close la querelle qui opposait depuis des années « pédagogistes » et « instructionnistes », ces tenants du savoir transmis par l'école républicaine. Le temps de la campagne et d'une ultime velléité de réintroduire l'autorité du maître et les méthodes rigoureuses d'enseignement, l'illusion se dissipait tout à fait : le train des réformes se poursuivait et s'amplifiait même. La reconfiguration de l'institution est engagée, mais qui veut l'admettre ?



Le pire est de plus en plus sûr, nous sommes déjà dans l'école d'après l'école de la République, celle des gestionnaires : personnels peu qualifiés, chargés d'encadrement plutôt que d'enseignement, contenus minimaux et médiocres du « socle commun »... Le recours pour les familles est déjà les cours privés du soir, payants. Natacha Polony décrit le fonctionnement de l'école de demain, pour que nous prenions pleinement conscience de sa transformation totale. Il est encore temps de mettre en place des contre-feux. Paradoxalement, le modèle français pourrait avoir de beaux jours.

Née en 1975, Natacha Polony est journaliste au *Figaro*, chargée, notamment, des pages « Éducation ». Agrégée de lettres et diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, elle enseigne la culture générale au Pôle universitaire Léonard-de-Vinci, à Nanterre, depuis septembre 2002.

Natacha Polony a publié *Nos Enfants gâchés : Petit traité sur la fracture générationnelle* (Lattès, 2005), prix du premier essai à la Forêt des Livres 2005, et *M(me) le Président, si vous osiez...* (Mille et une nuits, 2007).

En librairie le 31 août

Pour vos contacts :

Fayard, Mazarine, Pauvert, Mille et une nuits
13, rue du Montparnasse – 75006 Paris

- Marion Corcin : Attachée de presse : 01 45 49 82 31
mcorcin@editions-fayard.fr
 - Marie-Laure Defretin : Attachée de presse : 01 45 49 79 77
mldefretin@editions-fayard.fr
 - Dominique Fusco : Attachée de presse : 01 45 49 82 32
dfusco@editions-fayard.fr
 - Marie Lafitte : Attachée de presse : 01 45 49 79 74
mlafitte@editions-fayard.fr
 - Stéphanie Moennard : Assistante de presse : 01 45 49 82 26
smoennard@editions-fayard.fr
-

Presse régionale et service commercial

- Delphine Katrantzis : 01 45 49 82 43
dkatrantzis@editions-fayard.fr
-

Cessions de droits

- Carole Saudejaud : 01 45 49 82 48
csaudejaud@editions-fayard.fr